



Assemblée générale Conseil économique et social

Distr. générale
22 novembre 2021
Français
Original : anglais

Assemblée générale
Soixante-dix-septième session
Développement social : développement social, y compris
les questions relatives à la situation sociale dans le monde
et aux jeunes, aux personnes âgées, aux personnes
handicapées et à la famille

Conseil économique et social
Session 2022
23 juillet 2021-22 juillet 2022
Point 19 b) de l'ordre du jour
Questions sociales et questions relatives aux
droits humains : développement social

Réalisation et suivi des objectifs de l'Année internationale de la famille

Rapport du Secrétaire général

Résumé

Le présent rapport est soumis en application de la résolution [75/153](#) de l'Assemblée générale. Il contient des informations concernant les préparatifs en vue du trentième anniversaire de l'Année internationale de la famille qui sera célébré en 2024, et une analyse des incidences des nouvelles technologies sur les familles. Il fait également état des apports potentiels des technologies numériques pour permettre d'atteindre l'équilibre entre vie professionnelle et vie familiale et du rôle de ces technologies dans la promotion et la facilitation de l'éducation parentale.



I. Introduction

1. Dans sa résolution [75/153](#), du 16 décembre 2020, l'Assemblée générale a prié le Secrétaire général de lui présenter à sa soixante-dix-septième session, par l'intermédiaire de la Commission du développement social et du Conseil économique et social, un rapport sur la réalisation et le suivi des objectifs de l'Année internationale de la famille, portant notamment sur les préparatifs en vue du trentième anniversaire de l'Année internationale de la famille en 2024.
2. Lors du précédent rapport ([A/76/61-E/2021/4](#)), soumis à l'Assemblée générale à sa soixante-seizième session, des propositions pour les préparatifs de la célébration du trentième anniversaire de l'Année internationale de la famille ont été formulées. Toujours dans ce rapport, il était recommandé de se concentrer en 2021 sur les tendances de fond, en premier lieu celles concernant les familles et les nouvelles technologies. En conséquence, le présent rapport fait suite aux recommandations contenues dans le précédent et aborde le thème des nouvelles technologies dans les familles. Il se concentre principalement sur les incidences des nouvelles technologies sur les familles, en mettant l'accent sur l'équilibre entre vie professionnelle et vie familiale et sur l'éducation parentale.
3. Bien que les thèmes des nouvelles technologies en général, et des technologies numériques en particulier, aient fait l'objet de plusieurs rapports de l'ONU, ils n'ont pas été abordés sous l'angle de la famille¹. Le présent rapport a pour but de combler cette lacune et, ce faisant, de contribuer aux préparatifs pour la célébration du trentième anniversaire de l'Année internationale de la famille en 2024.
4. Le présent rapport souligne les répercussions que la pandémie de maladie à coronavirus (COVID-19) continue d'avoir sur les familles ; il rend compte, en application de la résolution [75/153](#) de l'Assemblée générale, des activités mises en place par le Département des affaires économiques et sociales du Secrétariat dans le cadre des préparatifs de la célébration du trentième anniversaire de l'Année internationale de la famille, en se concentrant sur les activités de recherche et de sensibilisation menées au niveau international.

¹ Il est à noter qu'en 1999, le Département des affaires économiques et sociales du Secrétariat a publié un document intitulé « Technology and its impact on the family » (ST/ESA/266) (publication des Nations Unies, numéro de vente 99.IV.6).

II. Effets persistants de la pandémie de maladie à coronavirus sur les familles²

5. Au cours de l'année 2021, la pandémie de COVID-19 a continué de toucher les familles du monde entier et elle aura certainement des conséquences à long terme sur leur bien-être et celui des enfants. Les domaines de l'éducation, de la santé, de l'utilisation des technologies et de l'équilibre entre vie professionnelle et familiale ont été particulièrement concernés. La pandémie a également compliqué de manière inédite le rôle des parents, et a montré la nécessité d'investir dans l'éducation parentale.

6. La pandémie a majoritairement nui à l'éducation des enfants. Bien que les élèves aient pu bénéficier d'un enseignement à distance dans 80 % des pays concernés par des fermetures d'écoles, au moins 500 millions d'étudiants n'ont pas eu cette chance en 2020. À lui seul, le nombre démesuré de fermetures d'écoles est voué à contrecarrer les progrès accomplis en matière d'accès à l'éducation. S'absenter de l'école pendant plusieurs mois pourrait également avoir une incidence sur les acquis scolaires, car l'absence scolaire prolongée est associée à de plus faibles taux de passage et d'obtention de diplômes et à de moins bons résultats de l'apprentissage. Il y a également de fortes chances que le retard scolaire s'accroisse. En outre, les progrès constants dans l'éducation de la petite enfance ont été stoppés par la pandémie.

7. La pandémie de COVID-19 a accru le risque d'exploitation des enfants : le nombre d'enfants qui travaillent a atteint 160 millions en 2020, soit la première augmentation de ce type en 20 ans. Les retombées de la pandémie pourraient condamner 8,9 millions d'enfants supplémentaires à travailler d'ici à la fin de 2022, car les familles envoient leurs enfants travailler pour palier les pertes d'emplois et de revenus. Alors qu'environ 142 millions d'enfants supplémentaires sont tombés dans la pauvreté en 2020, les répercussions de la pandémie risquent de compromettre le bien-être des enfants pour les années à venir.

8. En raison de la pandémie de COVID-19 et de la combinaison entre chocs économiques, fermetures d'écoles et interruptions des services de santé reproductive qui en a découlé, les filles connaissent un risque plus élevé de mariage précoce. On estime également qu'à cause de la pandémie, jusqu'à 10 millions de filles supplémentaires courent le risque d'un mariage précoce. Alors que la plupart des mariages d'enfants dus à la pandémie devraient avoir lieu à court terme, les retombées risquent de se faire sentir pendant au moins les dix prochaines années, se manifestant notamment par l'interruption de l'éducation des filles, un manque d'indépendance financière et personnelle, une probabilité accrue d'exposition à la violence, des grossesses précoces et plus fréquentes entraînant un risque plus élevé de mortalité et d'invalidité maternelles, ainsi que de plus grands risques de dépression et de suicide³.

9. La pandémie a une incidence sur la santé mentale des enfants et des jeunes, entraînant une augmentation de l'anxiété liée à une éventuelle maladie, d'éventuels confinements et fermetures d'écoles. Les confinements ont donné lieu à des problèmes comportementaux et ont touché plus durement les enfants atteints d'autisme et de troubles de l'attention et d'hyperactivité.

10. En ce qui concerne l'accès aux technologies, la pandémie de COVID-19 a mis en évidence la nécessité impérieuse de fournir à tous les ménages une connexion

² Les données figurant dans le présent rapport sont tirées des sources suivantes : le *Rapport sur les objectifs de développement durable 2020* et le *Rapport sur les objectifs de développement durable 2021*, disponibles respectivement aux adresses suivantes : https://unstats.un.org/sdgs/report/2020/The-Sustainable-Development-Goals-Report-2020_French.pdf et https://unstats.un.org/sdgs/report/2021/The-Sustainable-Development-Goals-Report-2021_French.pdf

Internet afin de permettre aux parents et aux enfants de travailler et d'étudier à domicile. De nombreuses familles ont eu du mal à obtenir un accès à Internet ou aux appareils nécessaires pour que les enfants puissent suivre leur scolarité. Même en Europe, 5,3 % des enfants en âge d'aller à l'école sont privés d'accès au numérique. Les enfants concernés sont très souvent des enfants pauvres et dont les parents sont peu instruits. Parmi les autres facteurs de risque figurent le fait de vivre dans une famille nombreuse ou un ménage monoparental, ou d'avoir des parents immigrés.

11. Il reste des défis majeurs à relever pour garantir l'accès à Internet et au réseau à haut débit, ainsi qu'aux appareils qui facilitent la communication et la gestion efficace des tâches. Étant donné que l'accès aux technologies et leur utilisation ont une incidence sur la réalisation de nombreux objectifs de développement durable – et des cibles en matière d'emploi, de santé, d'égalité des sexes, de qualité de l'emploi, d'innovation et d'éducation, pour n'en citer que quelques-unes – il est impératif d'examiner de plus près l'impact des nouvelles technologies sur les familles.

III. Nouvelles technologies et familles⁴

12. Ces dernières décennies ont été marquées par une transformation technologique sans précédent. Les améliorations fulgurantes dans les domaines des mégadonnées, de l'apprentissage automatique, d'Internet des objets, de l'intelligence artificielle et du cloud computing ont été les plus grandes tendances technologiques de ces dernières années. Parmi les évolutions les plus récentes, on peut citer l'apprentissage et le travail à distance, qui se sont imposés dans un contexte où la pandémie de COVID-19 a radicalement modifié les modes d'enseignement, d'apprentissage et de travail.

13. La technologie permet aux familles de continuer à travailler ou à étudier, de nouer et d'entretenir de liens sociaux, de cultiver des relations étroites à distance et d'avoir accès à une série de ressources comme les soins de santé, l'éducation, le financement et toute une variété de services sociaux. L'accès rapide aux informations,

[Report-2021_French.pdf](#) ; *State of the World's Children: On My Mind - Promoting, Protecting, and Caring for Children's Mental Health* (New York, Fonds des Nations Unies pour l'enfance, octobre 2021) ; Susan K. Walker, *Technology Use and Families : Implications for Work-family Balance and Parenting Education*, (document de base préparé pour le Département des affaires économiques et sociales du Secrétariat, Division du développement social inclusif, mai 2021), disponible à l'adresse suivante : <https://www.un.org/development/desa/family/wp-content/uploads/sites/23/2021/05/Technology-Families-Background.pdf>. Mise à jour de l'Union européenne sur les technologies numériques : nouvelle stratégie de l'Union européenne sur les droits des enfants, disponible à l'adresse suivante : https://ec.europa.eu/info/policies/justice-and-fundamental-rights/rights-child/eu-strategy-rights-child-and-european-child-guarantee_en; Theresa Lorenz et Olaf Kapella, « L'utilisation des TIC par les enfants et son impact sur la vie familiale – revue de la littérature », série de documents de travail DigiGen, n° 1, disponible à l'adresse suivante : <https://www.digigen.eu/results/childrens-ict-use-and-its-impact-on-family-life/> ; Sara Ayllón, Halla Holmarsdóttir et Samuel Lado, « Enfants privés de numérique en Europe », série de documents de travail DigiGen, n° 3, disponible à l'adresse suivante : <https://www.digigen.eu/digigenblog/digitally-deprived-children-in-europe/> ; et les ressources de Common Sense Media, disponibles à l'adresse suivante : <https://www.commonsensemedia.org/research>.

³ Save the Children, « Rapport 2020 sur la situation des filles dans le monde : des progrès compromis par la COVID-19 » (Londres, 2020), disponible à l'adresse suivante : <https://resourcecentre.savethechildren.net/document/global-girlhood-report-2020-how-covid-19-putting-progress-peril/>

⁴ Le terme « nouvelles technologies » désigne principalement les technologies numériques utilisant Internet, le cloud computing, les mégadonnées et l'intelligence artificielle. À mesure que ces technologies évoluent, leur impact sur les familles évolue également, tout comme la recherche dans ce domaine.

les dispositifs permettant de gagner du temps et les assistants numériques simplifient la vie et laissent plus de temps pour les interactions familiales.

14. L'utilisation de la technologie dans les familles peut favoriser le rapprochement et la cohésion en facilitant l'accès à de nouveaux moyens de communication et en créant de nouvelles façons de passer du temps ensemble. Les applications de vidéoconférence permettent aux membres d'une famille élargie qui ne résident pas ensemble de rester connectés d'une manière qui n'était pas possible auparavant. Bien que les jeunes générations préfèrent les nouvelles formes de communication telles que les textos et les vidéoconférences, certaines enquêtes indiquent que les parents voient dans ces nouvelles formes de communication un moyen de renforcer la cohésion familiale. Un quart des parents ont déclaré que, grâce aux téléphones portables et à Internet, ils se sentent plus proches de leur famille que lorsqu'ils étaient eux-mêmes enfants. Les grands-parents qui résident dans des maisons de retraite et les autres membres de la famille ayant des problèmes de mobilité se sentent moins isolés lorsqu'ils utilisent les nouveaux outils de communication.

15. Les technologies numériques peuvent être particulièrement utiles pour traiter les complications liées à la communication verbale au sein des familles avec des enfants en situation de handicap. Les avantages associés aux nouvelles technologies peuvent également s'appliquer aux familles élargies et aux familles dont certains membres ne résident pas sous le même toit. Dans les familles où les parents divorcés s'appliquent à mettre en place une coparentalité efficace, les nouvelles technologies peuvent aider à parvenir à une meilleure organisation.

16. Malgré les avantages des nouveaux moyens de communication rendus possibles par la technologie, certains s'inquiètent du fait que les membres âgés d'une famille qui ne maîtrisent pas la technologie puissent éprouver un sentiment d'exclusion sociale. Les parents qui travaillent peuvent ressentir certains effets néfastes des appareils électroniques dus au sentiment de devoir être disponible à tout moment. En outre, des conflits familiaux peuvent très bien survenir entre les membres d'un ménage en raison des différences liées à l'usage que chacun fait de la technologie, qu'il s'agisse des raisons pour lesquelles ils l'utilisent, de leurs compétences et intérêts particuliers ou de leur aisance en la matière.

17. Mis à part le fait de communiquer et de garder contact avec des amis ou des membres de la famille, l'apprentissage par l'exploration d'Internet et la pratique de jeux informatiques et de jeux vidéo comptent parmi les activités familiales les plus courantes liées aux technologies de l'information et des communications (TIC). Ces activités contribuent souvent à créer de liens familiaux. Alors que les mères sont plus susceptibles de passer du temps avec leurs enfants sur les médias sociaux, les pères sont eux plus susceptibles de le faire en jouant à des jeux vidéo⁵. Ces deux types d'activités peuvent favoriser la proximité et offrir des possibilités de communication tout en permettant de contrôler les contenus numériques auxquels les enfants sont exposés et la façon dont ils utilisent Internet.

18. Lorsque enfants et parents jouent ensemble à des jeux vidéo, les enfants apprécient l'intérêt que leurs parents portent aux médias qui leur tiennent à cœur, tandis que les parents peuvent à la fois évaluer les jeux auxquels jouent leurs enfants et discuter avec eux des questions sensibles liées à leur contenu. De plus, comme les

⁵ Sonia Livingstone et autres, « In the digital home, how do parents support their children and who supports them ? », *Parenting for a Digital Future*, rapport d'étude n° 1 (Londres, London School of Economics and Political Science, Department of Media and Communications, 6 février 2018). Disponible à l'adresse suivante : http://eprints.lse.ac.uk/87952/1/Livingstone_Parenting%20Digital%20Survey%20Report%201_Published.pdf.

parents ont tendance à apprendre d'enfants qui sont capables de montrer leurs compétences, l'activité de jeu devient ainsi une source de satisfaction pour tous. Même si l'on pense que les jeux sont capables de générer certains avantages pour les fonctions exécutives, lorsque les enfants utilisent seuls ces plateformes, il n'est pas rare qu'ils soient exposés au cyberharcèlement et à la violence, ce qui peut favoriser l'acceptation de l'agressivité et le manque d'empathie.

19. Lorsque les membres d'une famille pratiquent ensemble des activités numériques, cela peut faire naître un sentiment d'unité, qui contribue lui-même à la cohésion familiale. Dans le même temps, la pratique individuelle d'activités liées aux TIC, tout en servant de source de divertissement et de détente, peut entraîner des conflits au sein des familles en raison des préoccupations liées à la bonne utilisation des nouvelles technologies, à la diminution du temps passé en famille, au risque de dépendance (aux jeux en ligne, par exemple) et à l'exposition potentielle aux prédateurs en ligne et au cyberharcèlement. En outre, l'augmentation de l'utilisation des jeux vidéo, de l'utilisation de la technologie à l'école, et, globalement, du temps passé devant un écran, a fait naître de réelles préoccupations chez les médecins et les parents quant à l'accroissement des niveaux de stress et d'anxiété chez les enfants.

20. À titre d'illustration, en Europe, en moyenne, 20 % des enfants âgés de 9 à 11 ans, 27 % des enfants âgés de 12 à 14 ans et 34 % des enfants âgés de 15 à 16 ans ont vécu de mauvaises expériences en ligne en 2019, lesquelles étaient généralement dues à des contenus inappropriés ou préjudiciables ou à du cyberharcèlement. Pas moins de 14 % des enfants âgés de 9 à 16 ans ont été exposés à la victimisation en ligne, 5 % d'entre eux faisant état de harcèlement (caractérisé par des expériences de victimisation plus longues), tous âges confondus. En outre, des études récentes indiquent que 1 à 10 % des adolescents souffrent d'une cyberdépendance, ce qui entraîne souvent des difficultés sociales, psychologiques ou scolaires, un sentiment de perte de contrôle, de colère, des manifestations de détresse, un retrait social et des conflits familiaux.

21. Alors que de plus en plus d'enfants utilisent des appareils numériques dès leur plus jeune âge, des inquiétudes ont été soulevées quant au fait qu'ils sont souvent ciblés en tant que consommateurs. Des réglementations sont nécessaires pour protéger et intégrer les droits de l'enfant dans le monde numérique. En effet, la technologie numérique peut exposer les enfants à des risques tant en ligne que hors ligne. Les enfants déjà vulnérables courent peut-être encore plus de risques, de violation de leur vie privée, par exemple. On s'inquiète de la menace que représente l'usage excessif des écrans pour les enfants, en particulier ceux de la petite et moyenne enfance. La plupart des enfants n'ont pas les capacités cognitives nécessaires pour faire face aux menaces en ligne. Les préoccupations portent également sur les conséquences néfastes pour la santé d'une utilisation excessive de la technologie, telles que l'obésité, le manque de sommeil et une mauvaise posture.

22. En ce qui concerne les conseils d'utilisation des technologies par les jeunes enfants, il est recommandé de limiter l'exposition aux appareils numériques à 60 minutes par jour pour les enfants âgés de 3 à 4 ans, à condition que cette utilisation se fasse en interaction avec une personne adulte⁶. Néanmoins, des recherches menées

⁶ Organisation mondiale de la Santé, *Lignes directrices sur l'activité physique, la sédentarité et le sommeil chez les enfants de moins de 5 ans* : Annexe web, profils de données (WHO/NMH/PND/19.2), 2019, disponible à l'adresse : <https://apps.who.int/iris/handle/10665/331751> ; et Francesca Gottschalk, « Impacts of technology use on children: exploring literature on the brain, cognition and well-being », Document de travail de l'OCDE sur l'éducation, n° 195 (Paris, Organisation de coopération et de développement économiques, 2019), disponible à l'adresse suivante : https://www.oecd-ilibrary.org/fr/education/impacts-of-technology-use-on-children_8296464e-en?mlang=fr.

aux États-Unis d'Amérique indiquent que, malgré ces directives, les jeunes enfants de moins de 2 ans passent un peu moins d'une heure devant un écran, contre 2 h 39 pour les enfants de 3 à 5 ans, majoritairement devant la télévision. En outre, l'exposition des jeunes enfants aux technologies numériques peut commencer trop tôt, même quelques mois après la naissance. Les recherches indiquent qu'en 2020, près de la moitié des enfants de moins de 5 ans utilisaient une tablette et 55 % un smartphone.

23. Pour les enfants plus âgés, de 6 à 12 ans, l'intérêt pour les activités en ligne augmente, tout comme la disposition des parents à les laisser utiliser les écrans : 73 % des parents aux États-Unis pensent qu'il est normal que les enfants de 12 ans ou plus aient leur propre smartphone, et 67 % d'entre eux acceptent que les enfants utilisent une tablette. Aux États-Unis, 80 % des enfants utilisent une tablette pour les médias sociaux, et 64 % ont un smartphone.

24. Le temps passé par les adolescents à utiliser la technologie varie d'environ 2,5 heures par jour à 13,3 heures par jour (chez les gros utilisateurs). Au premier plan des préoccupations concernant l'utilisation excessive de la technologie par les adolescents figurent, comme pour les enfants d'âge moyen, les effets psychologiques associés à la comparaison sociale, l'anxiété, la faible estime de soi et l'exposition au harcèlement. Ces effets sont plus fréquents chez les adolescents vulnérables. Les adolescents âgés de 13 à 17 qui ont obtenu les résultats les plus bas dans l'indice de bien-être socio-émotionnel ont fait état d'une plus grande importance des médias sociaux dans leur vie que les autres. Ces adolescents sont plus susceptibles de déclarer avoir subi du harcèlement et de se sentir mal et exclus. En outre, les comportements problématiques associés à l'utilisation de la technologie ont tendance à nuire aux relations avec les parents et les amis. Il est important de noter que les parents surveillent de moins en moins l'utilisation des technologies par leurs enfants à mesure que ceux-ci grandissent, ce qui peut contribuer à l'usage excessif des appareils numériques observé chez les adolescents.

25. Dans l'ensemble, l'incidence potentielle des TIC sur la santé mentale et le bien-être des enfants inquiète de plus en plus. On en veut pour preuve les récentes révélations contenues dans les conclusions de groupes de réflexion, d'enquêtes en ligne et d'études sur le comportement des consommateurs en 2019 et 2020. Ces résultats provenaient tous de recherches menées par Instagram qui indiquaient que l'entreprise était consciente de l'impact de ses produits sur la santé mentale des adolescents, notamment de l'augmentation des taux d'anxiété et de dépression liés aux problèmes d'image corporelle chez les adolescentes. En dépit de ces conclusions, les dirigeants de l'entreprise propriétaire (Facebook) n'ont eu de cesse de minimiser les impacts négatifs d'Instagram sur les adolescents⁷. Le secteur privé – en particulier les industries de la technologie et des télécommunications – a donc une responsabilité particulière et une capacité unique d'investir dans la recherche, d'en publier les résultats et d'orienter les effets de la technologie numérique sur les enfants et les jeunes⁸.

⁷ Il convient de noter que l'effectif de l'échantillon était restreint et n'était pas représentatif au niveau national. Voir Damien Gayle, « Facebook aware of Instagram's harmful effect on teenage girls, leak reveals », 14 septembre 2021, disponible à l'adresse suivante : <https://www.theguardian.com/technology/2021/sep/14/facebook-aware-instagram-harmful-effect-teenage-girls-leak-reveals> ; et Anya Kamenetz, « Facebook's own data is not as conclusive as you think about teens and mental health », 6 octobre 2021, disponible à l'adresse suivante : <https://www.npr.org/2021/10/06/1043138622/facebook-instagram-teens-mental-health>.

⁸ Selon le rapport 2019 du Groupe de haut niveau sur la coopération numérique, intitulé « L'ère de l'interdépendance numérique » (résumé disponible à l'adresse suivante : https://www.un.org/sites/www.un.org/files/uploads/files/Ere_Interdependance_numerique.pdf, et document intégral, en anglais uniquement, à l'adresse suivante :

26. Il est important de souligner que, même s'il existe des recherches sur certaines activités liées aux TIC qui se pratiquent en famille, telles que les jeux, il est difficile d'examiner les effets des dernières tendances, comme celles concernant les maisons intelligentes, les assistants linguistiques et les jouets connectés à Internet. Si la création de contenus numériques – artistiques ou musicaux, par exemple – peut potentiellement contribuer à la cohésion familiale, la recherche n'a, pour l'essentiel, fourni aucun éclairage quant aux incidences de ces activités sur la vie familiale. En outre, on se préoccupe peu de savoir comment les systèmes d'intelligence artificielle affecteront les enfants et leurs droits. Cette situation est particulièrement inquiétante, car les enfants sont moins à même de comprendre pleinement les incidences des technologies d'intelligence artificielle et n'ont souvent ni la possibilité de communiquer leurs opinions ni le soutien de défenseurs compétents. Les enfants ne disposent souvent pas des ressources nécessaires pour répondre aux préjugés ou rectifier toute idée fausse qui affecte les données qui les concernent. Les parents gèrent la façon dont leurs enfants utilisent les TIC en restreignant le temps qu'ils passent en ligne ainsi qu'en supervisant leur accès aux contenus et en utilisant des logiciels de contrôle. Si seule une minorité de parents en Europe utilise des programmes de contrôle parental, de nombreux parents d'enfants âgés de 9 à 16 ans vérifient l'historique de navigation, les profils des réseaux sociaux, les contacts des enfants et les messages qu'ils ont reçus (respectivement 46 %, 40 %, 36 % et 25 %). D'une manière générale, la médiation parentale commence lorsque les enfants commencent à utiliser les TIC. Comme nous l'avons vu plus haut, les parents contrôlent plus strictement l'utilisation des technologies par les jeunes enfants et ce modèle de contrôle se poursuit au début de l'adolescence. Les adolescents, quant à eux, sont moins surveillés.

27. Les parents des familles à faible revenu et peu instruites, qui ont tendance à se préoccuper davantage des effets des technologies numériques, préfèrent s'appuyer sur un ensemble de règles ad hoc plus restrictif plutôt que sur une routine ayant fait l'objet d'un accord préalable. Ils ont également tendance à intégrer l'usage des règles dans une stratégie fondée sur la récompense et la punition. Les parents des familles à revenu élevé et plus instruites ont tendance à déployer des stratégies de médiation active, telles que discuter des risques liés à Internet, émettre des suggestions sur la façon d'utiliser cet outil en toute sécurité et demander des informations supplémentaires sur l'usage qu'en font les enfants⁹.

28. Dans l'ensemble, bien que les parents essaient de participer à la vie numérique de leurs enfants, ils ont du mal à gérer l'utilisation que font ces enfants de la technologie et savent très peu ce qu'ils font en ligne. De nombreux parents sont dépassés et ne savent pas comment gérer l'utilisation par leurs enfants des nouvelles technologies. Souvent, ce sont les enfants qui influencent leurs parents dans l'utilisation des médias numériques. Par exemple, l'enquête 2019 de l'Union européenne « Kids Online » a indiqué que 69 % de tous les enfants âgés de 9 à 16 ans

<https://www.un.org/en/pdfs/DigitalCooperation-report-for%20web.pdf>), les technologies numériques devraient promouvoir l'intérêt supérieur des enfants et respecter leur capacité à exprimer leurs besoins, conformément à la Convention relative aux droits de l'enfant. Les services en ligne et les applications utilisés par les enfants devraient être soumis à des normes strictes en matière de conception et de consentement aux données.

⁹ Ces observations sont fondées sur une étude menée dans sept pays, dont l'Angleterre, la Finlande, la Fédération de Russie et le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord. Voir Sonia Livingstone et autres, « How parents of young children manage digital devices at home : the role of income, education and parental style » (Londres, London School of Economics and Political Science, EU Kids Online, 2015). Disponible à l'adresse suivante : https://eprints.lse.ac.uk/63378/1/_lse.ac.uk_storage_LIBRARY_Secondary_libfile_shared_repository_Content_EU%20Kids%20Online_EU_Kids_Online_How%20parents%20manage%20digital%20devices_2016.pdf.

aident leurs parents à résoudre les difficultés liées à l'utilisation des nouvelles technologies. Dans les familles défavorisées, ce sont les enfants qui initient leurs parents aux nouvelles technologies, l'écart entre les connaissances des enfants et celles de leurs parents étant dans ce cas particulièrement prononcé.

29. Le temps que passe un enfant devant un écran, en particulier sur les smartphones, est l'une des principales sources de conflit dans les familles. L'utilisation d'appareils numériques lors d'activités familiales partagées, comme les repas, est perçue comme un type de comportement particulièrement dérangeant. Il est important de noter que si les parents passent beaucoup de temps sur les smartphones, les enfants commenceront à remettre en question la légitimité des règles qu'ils sont censés suivre et seront déçus si ce comportement entraîne une réduction du temps passé en famille. En outre, il semble que des conflits éclatent plus souvent dans les familles nombreuses pour savoir qui pourra utiliser les appareils. Ils sont plus fréquents également dans les familles où les enfants connaissent mieux les nouvelles technologies, peut-être parce que les parents ont du mal à accepter un éventuel transfert d'autorité, tandis que les enfants sont frustrés par l'illectronisme de leurs parents.

30. Bien que les préoccupations qui précèdent soient valables, il n'en reste pas moins que les technologies numériques dominent bel et bien le quotidien des jeunes adultes, qu'il s'agisse de leur temps libre ou scolaire, et font partie de la vie de la plupart des adolescents et des adultes. Les enquêtes indiquent que pour la plupart des adolescents l'utilisation de la technologie ne présente pas de conséquences néfastes. En outre, les recherches montrent que, même si les adolescents communiquent régulièrement à l'aide des technologies numériques, comme les textos ou les médias sociaux, ils préfèrent toujours interagir en personne avec leurs pairs. Il est important de noter que l'utilisation de la technologie a une influence sur la formation de l'identité et contribue à faire naître un sentiment d'autonomie, de réussite scolaire ainsi que la conscience de son propre pouvoir d'action. Pour les jeunes du monde entier, le fait de maîtriser l'utilisation des technologies signifie qu'ils sont prêts à occuper des emplois qui dépendent de l'automatisation.

31. Une conclusion que l'on peut tirer de la recherche sur la relation entre l'utilisation des nouvelles technologies et le bien-être des enfants est que les parents devraient s'intéresser davantage à ce que les enfants font en ligne plutôt qu'au temps qu'ils y passent. Ce faisant, ils peuvent protéger leurs enfants plus efficacement et les aider à tirer le meilleur parti de leur temps d'écran. Certains spécialistes affirment que la question n'est pas tant de savoir combien de temps les enfants passent devant un écran que de déterminer si cela ne les empêche pas dans une trop grande mesure de dormir, de jouer, de parler, de pratiquer une activité physique ou de participer à la vie de famille et de la communauté. Les familles sont donc encouragées à établir des directives et des règles communes pour l'utilisation de la technologie¹⁰. Il est nécessaire de mettre au point une médiation parentale adéquate et d'acquérir des compétences numériques de base destinées à atténuer les effets néfastes des activités en ligne des enfants et des jeunes afin de faire face aux risques en ligne. L'éducation parentale est essentielle pour accroître la confiance des parents et faire en sorte que les outils nécessaires soient disponibles pour surveiller les choix technologiques et assurer la sécurité des enfants en ligne.

¹⁰ Voir, à titre d'exemple, les conseils pour la création d'un programme familial d'utilisation des médias fournis par l'Académie américaine de pédiatrie, disponibles à l'adresse suivante : <https://www.healthychildren.org/English/media/Pages/default.aspx>, et les informations sur le programme familial d'utilisation des médias disponibles auprès du Gouvernement d'Australie occidentale (<https://www.natureplaywa.org.au/digital-wellbeing/strategies-to-reduce-screen-time/family-media-plan>).

IV. Nouvelles technologies et éducation parentale

32. Comme il est indiqué dans le précédent rapport du Secrétaire général, l'éducation parentale présente un grand intérêt pour la réalisation de nombreux objectifs et cibles de développement durable, notamment les cibles des objectifs 3 et 4. Elle permet de réduire les problèmes de santé et les déficits d'apprentissage chez les enfants. Grâce aux progrès réalisés au fil des décennies dans ce domaine, des programmes de grande qualité, bien testés et donnant des résultats positifs ont pu être mis en place.

33. Comme il est indiqué plus haut, les nouvelles technologies offrent des perspectives et des défis inédits à tous les membres de la famille, en particulier aux parents et aux pourvoyeurs et pourvoyeuses de soins. Si les parents, dans une large mesure, ont leur mot à dire sur l'accès de leurs enfants à la technologie et l'utilisation qu'ils en font, il ressort des enquêtes qu'ils trouvent leur rôle plus difficile, du fait de la présence de la technologie dans la vie de leurs enfants. En outre, face aux nouvelles tendances technologiques et du fait que des enfants de plus en plus jeunes utilisent de plus en plus ces technologies, les parents, souvent, doutent de leurs compétences parentales.

34. Des études menées aux États-Unis indiquent que la quasi-totalité des parents (98 %) estiment qu'ils ont la responsabilité de protéger leurs enfants contre les contenus en ligne. Néanmoins, 65 % d'entre eux attendent du Gouvernement ou des entreprises technologiques qu'ils assument cette responsabilité. Pour 71 % des parents, l'utilisation généralisée des smartphones nuit peut-être à l'apprentissage social et émotionnel de leurs enfants. Les parents s'inquiètent également des prédateurs en ligne, des contenus sexuellement explicites et violents et du cyberharcèlement.

35. Les parents ont en général recours à la technologie pour améliorer leurs connaissances et leurs compétences parentales. Ainsi, des données récentes indiquent que 40 % des parents aux États-Unis et 65 % des parents en Australie ayant des enfants de moins de 17 ans utilisent des ressources sur Internet pour obtenir de l'aide dans ces domaines. Les personnes dont la situation socioéconomique est plus élevée ou qui ont des enfants handicapés comptent davantage sur cette aide en ligne, en complément de leur réseau d'appui (membres de la famille élargie, éducateurs et pédiatres).

36. Les outils numériques servent également à entrer en contact avec d'autres parents à la recherche de conseils et d'informations sur l'éducation des enfants. Les parents apprécient de pouvoir participer aux forums de discussion sur les médias sociaux, car ils obtiennent ainsi une validation émotionnelle, un moyen de normaliser leurs préoccupations et des conseils sur la résolution des problèmes et la prise de décision. Les produits technologiques (podcasts, sites web, blogs, médias sociaux et diverses applications) aident les parents à répondre à leurs besoins en matière d'éducation. D'après les enquêtes, les parents utilisent les forums de discussion et d'autres plateformes pour acquérir des connaissances liées au développement de l'enfant, obtenir un soutien émotionnel et une validation et renforcer les liens communautaires. Les jeunes parents, en particulier les mères, ont davantage recours aux ressources en ligne. Les interactions en ligne avec d'autres parents et spécialistes contribuent à créer un capital social numérique et renforcer la confiance des parents dans leurs capacités d'acquisition de connaissances et de compétences liées à la parentalité.

37. Il est de plus en plus admis que la question des effets de la technologie sur le développement des enfants doit être au centre de l'éducation parentale. Ainsi, les parents peuvent apprendre à parler de la relation de leurs enfants avec les médias

numériques, de l'étiquette en ligne, de l'empathie, de l'éthique, de la sécurité sur Internet, des limites personnelles, et voir comment réguler leurs propres habitudes liées aux médias sociaux.

38. L'éducation parentale a essentiellement pour but de fournir aux parents des informations pertinentes en fonction des domaines de développement et de l'âge de l'enfant, afin de les aider à comprendre les capacités et les responsabilités de leurs enfants, qui apprennent à gérer leur présence en ligne et à naviguer sur les plateformes numériques, tout en se protégeant de menaces potentielles et en acquérant des compétences créatives et collaboratives.

39. Les parents ont besoin d'aide pour se retrouver dans les espaces numériques. Plus ils apprendront à connaître les effets des nouvelles technologies et sauront à quoi s'attendre, et se sentiront plus à l'aise dans l'utilisation des technologies de diverses manières, plus les parents s'intéresseront à contrôler l'utilisation de ces technologies par leurs enfants. Les discussions qui se tiennent dans le cadre de l'éducation parentale peuvent aider les parents à devenir des pourvoyeurs et pourvoyeuses de soins. Dans la sécurité de ces espaces virtuels, ils peuvent compter sur un soutien et un épanouissement personnel et ne craignent pas les critiques ou une mise à nu malvenue. Des organisations d'éducation aux médias, telles que Common Sense Media, offrent aux parents des conseils en ligne sur l'utilisation des médias en fonction de l'âge¹¹.

40. Grâce aux outils technologiques, un grand nombre de parents peuvent bénéficier des programmes d'éducation parentale, à moindre coût. D'après les premières données disponibles, ces programmes diffusés par des moyens électronique (textos, éléments audio, vidéo et interactifs via Internet) permettent de gagner du temps du fait des économies réalisées sur les coûts de déplacement et d'exécution.

41. Il existe toute une série de technologies d'apprentissage qui facilitent la diffusion de contenus et de plateformes sociales permettant l'interaction à la fois entre éducateurs et parents et entre parents eux-mêmes. Ces ressources peuvent être utilisées par une personne ou par de grands groupes en vue de favoriser l'interaction entre les participants. Pour l'heure, il n'existe pas de normes pour l'intégration de la technologie, pour le contenu ou pour former les éducateurs afin qu'ils aient les compétences requises.

42. Dans certains pays, l'éducation parentale est obligatoire pour les parents coupables d'abandon moral ou de mauvais traitements envers leurs enfants ou qui divorcent. Dans de tels cas, des programmes en ligne permettent de s'acquitter de cette obligation. Les études sur l'adaptation aux programmes en présentiel ont montré des résultats positifs, bien qu'à court terme. Lorsque, par exemple, le programme Triple P – Pratiques parentales positives a intégré les médias sociaux et des jeux dans ses activités visant les familles vulnérables, de meilleurs résultats ont été obtenus en termes de réduction des problèmes de comportement des enfants et des problèmes de parentalité permissive ou excessive¹². Les parents ressentent également moins de pression. Par ailleurs, d'après les évaluations, les participants apprécient la flexibilité, l'anonymat et le partage associés aux échanges en ligne.

43. Bien que la recherche sur l'intégration de la technologie dans l'éducation parentale n'en soit qu'à ses débuts, l'adaptation et la mise à l'essai de nouveaux modes de communication, permettant de transmettre des informations aux parents, de faire des évaluations et de favoriser un sentiment de solidarité parmi les parents, ont

¹¹ Voir www.commonssensemedia.org/.

¹² Le programme Triple P – Pratiques parentales positives, qui a été conçu à l'Université de Queensland (Australie), est actuellement utilisé dans 30 pays et compte plus de 91 000 praticiens. Il a permis d'aider environ 4 millions d'enfants et de familles dans le monde.

produit des informations précieuses sur les coûts et les avantages, tant du point de vue de l'éducateur que de l'apprenant. L'élaboration des normes professionnelles requises pour encadrer la formation pratique des éducateurs reste à voir.

44. Il existe de plus en plus de ressources en ligne qui proposent des programmes d'éducation parentale et une mise en réseau au niveau mondial pour les éducateurs à la recherche de bourses d'études ou de cours de développement professionnel. On peut citer à cet égard Zero to Three¹³, le National Council on Family Relation¹⁴, l'European Early Childhood Education Research Association¹⁵ et l'Erikson Institute Technology in Early Childhood Center¹⁶. Autre évolution positive, de plus en plus d'universités offrent des cours d'éducation à la vie familiale, certaines offrant un diplôme de deuxième cycle dans le domaine de l'éducation parentale.

45. L'éducation parentale, c'est aussi comment apprendre à utiliser les médias de manière saine, pour accompagner les enfants et les adolescents dans leur apprentissage et leur créativité. De plus en plus de manuels destinés aux parents sont publiés aux niveaux international (par exemple, par le Fonds des Nations unies pour l'enfance), régional (par exemple, par le Conseil de l'Europe) ou national (par exemple, par le Singapore Media Literacy Council). Ces ressources – celles citées ci-dessus ne sont que quelques-unes de celles qui sont actuellement disponibles – encouragent la réflexion sur le rôle parental et offrent des conseils sur les mesures de protection contre la cyberintimidation et la désinformation, la vie privée en ligne et d'autres questions, en vue de promouvoir une utilisation sûre des médias. Des plateformes, telles que Schoology, sont consacrées au travail scolaire et pointent vers d'autres ressources. Toutes ces ressources permettent d'aborder les questions liées aux enfants et aux médias et donnent aux parents les moyens de suivre l'éducation de leurs enfants.

46. En résumé, pour l'éducation parentale, les nouvelles technologies ont une double importance, en termes de contenu et de diffusion. Les informations offertes par les nouvelles technologies de l'information et des communications aident les parents et les familles à apprendre comment utiliser la technologie au bénéfice de leurs enfants. En outre, du fait qu'elles proposent, notamment, de nouvelles méthodes efficaces de diffusion et un environnement virtuel, les nouvelles technologies permettent de faire connaître l'éducation parentale à un public plus large.

47. L'éducation parentale a des incidences sur les politiques : il faudrait la considérer à juste titre comme une stratégie permettant aux parents d'améliorer leurs compétences afin de mieux répondre aux besoins de leur famille et de leurs enfants. En outre, comme il est indiqué dans le précédent rapport du Secrétaire général, l'éducation parentale constitue une stratégie de prévention des comportements négatifs, tels que le recours aux châtiments corporels, et devrait faire partie intégrante d'un ensemble de mesures visant à créer un cadre pour les parents. En outre, l'éducation parentale est également l'un des moyens d'atteindre plusieurs des objectifs de développement durable et des cibles qui leur sont associées, en particulier ceux liés à la santé et à l'éducation, comme il est indiqué dans le présent rapport.

¹³ www.zerotothree.org/.

¹⁴ www.ncfr.org/.

¹⁵ www.eecera.org/.

¹⁶ <https://teccenter.erikson.edu/>.

V. Nouvelles technologies et équilibre entre vie professionnelle et vie familiale

48. La technologie devrait continuer d'avoir des effets sur les individus et les familles, car ceux-ci dépendront de plus en plus des connexions numériques pour l'interaction sociale, le travail, l'éducation, les soins de santé, les finances et le commerce. Dans ce monde de « télé-tout », comme certains l'appellent, la qualité de vie des familles et des travailleurs et travailleuses pourrait se voir améliorée à mesure que les modalités de travail aménagées deviennent permanentes et que les individus, les familles et les communautés s'y adaptent. Certains experts prédisent qu'en 2025, le nombre de personnes travaillant à domicile et d'interaction sociale et de divertissement virtuels sera plus élevé, et que ces chiffres ne cesseront d'augmenter. Les progrès technologiques dans le domaine de la réalité virtuelle, de la réalité augmentée et de l'intelligence artificielle devraient permettre aux gens d'être plus informés, plus en sécurité et plus productifs, souvent grâce à des « systèmes intelligents », dans des domaines clés tels que les soins de santé, l'éducation et le travail¹⁷.

49. Dans une société de plus en plus mobile, le travail n'est plus lié au temps ni au lieu. Grâce à l'internet, aux services en nuage et aux appareils mobiles, le travail peut être effectué à tout moment et en tout lieu. Avant la pandémie de COVID-19, moins de 5 % de la population active aux États-Unis et 2 à 9 % en Europe déclarait travailler exclusivement à domicile, c'est-à-dire pratiquer le « télétravail »¹⁸. Actuellement, essentiellement en raison de la pandémie, la plupart des activités professionnelles sont exercées à domicile, et cette tendance devrait se poursuivre.

50. À mesure que les modalités de travail aménagées deviennent la norme voire sont considérées comme un élément intrinsèque du monde du travail, de nouvelles préoccupations se font jour concernant l'équilibre entre la vie professionnelle et la vie familiale et les premières méta-analyses des études sur l'intégration des technologies indiquent une augmentation de la productivité et du sentiment d'autonomie des travailleurs et des travailleuses. Cependant, de nouvelles méthodes de travail entraînent de nouveaux défis, notamment des interférences entre vie professionnelle et vie familiale liées à l'augmentation du travail à domicile, au partage ou à l'inadéquation des espaces et à la rigidité des horaires de travail.

51. Les nouvelles modalités de travail aménagées et les conditions du travail numérique ont une incidence sur le bien-être individuel et familial, car elles modifient l'opinion que l'on a de ses compétences en tant qu'employé(e) et en tant que parent. Les conclusions de certaines études sur ces effets ainsi que sur le sentiment général sur l'équilibre entre la vie professionnelle et la vie familiale et sur la productivité sont mitigées. D'une part, l'utilisation de la technologie augmente la charge de travail et le stress ressenti, mais n'a pas d'incidence sur la capacité à concilier travail et famille. De l'autre, des études plus anciennes montrent que si le stress est moindre, le sentiment de surmenage est plus élevé.

52. L'expérience en matière d'équilibre entre la vie professionnelle et la vie familiale peut varier. Ainsi, des études récentes indiquent que les femmes ne tirent qu'un avantage limité du télétravail. Souvent, les femmes déclarent ne pas ressentir une plus grande satisfaction professionnelle, même si elles ont l'impression d'avoir

¹⁷ Voir Janna Anderson, Lee Rainie et Emily A. Vogels, « Experts say the 'new normal' in 2025 will be far more tech-driven, presenting more big challenges » (Pew Research Center, 18 février 2021), disponible sur le site suivant : www.pewresearch.org/internet/2021/02/18/experts-say-the-new-normal-in-2025-will-be-far-more-tech-driven-presenting-more-big-challenges/.

¹⁸ Données 2018 d'Eurostat.

plus de contrôle et de latitude. En outre, d'après certaines études, même si la mère travaille, parce ce qu'elle est présente à la maison, ses enfants pensent qu'elle est plus disponible. Pendant les confinements, les mères qui partagent les responsabilités de la garde des enfants avec leur partenaire ont vécu une expérience plus positive en matière d'équilibre entre vie professionnelle et vie familiale, par rapport aux mères qui assument la majorité des responsabilités de la garde des enfants.¹⁹ Par ailleurs, l'attitude des employeurs contribue au succès du télétravail : les responsables qui ne font pas confiance à leurs employé(e)s peuvent amener ceux-ci ou celles-ci à se sentir moins autonomes ou moins reconnu(e)s.

53. Être taillable et corvéable à merci, après les heures de travail et le week-end, est un autre sujet de préoccupation. Les parents peuvent avoir l'impression qu'être toujours sur la brèche les empêche de bien s'acquitter de leurs responsabilités parentales. Utiliser des technologies pour être plus flexible peut conduire à des conflits et éventuellement à une baisse de la performance au travail. L'isolement social aussi inquiète, certaines études indiquant que la communication en présentiel diminue à mesure que se développent différents types de communication en ligne.

54. Le télétravail des parents a un effet direct sur la famille et les horaires de travail aménagés peuvent avoir des répercussions tant positives que négatives sur la vie familiale. D'une part, les parents peuvent concilier plus facilement les obligations de leur vie privée et de leur vie professionnelle. D'autre part, le télétravail pose des problèmes d'équilibre entre la vie professionnelle et la vie familiale, et le bien-être des enfants peut être compromis lorsque les parents ne sont pas en mesure de fixer des limites claires entre le travail et la vie de famille et qu'ils se retrouvent pris par les exigences du travail pendant leur temps de famille.

55. Il importe donc d'aider les employé(e)s à se connaître, à se motiver et à acquérir les compétences (ou « capital culturel numérique ») requises pour gérer l'utilisation des technologies au travail et à la maison. Parmi ces compétences, il convient de ne pas oublier savoir établir des limites, ce que la technologie peut faciliter ou entraver fortement. Les employé(e)s pourraient avoir des formations sur comment utiliser (sans en abuser) les smartphones, mettre en place des outils de gestion de la vie privée, pratiquer le civisme numérique et protéger son image en ligne, ainsi que sur la manière de fixer des limites afin de réduire le stress personnel et d'améliorer la satisfaction et le bien-être de la famille.

56. Pendant la pandémie de COVID-19, l'une des aides les plus concrètes donnée aux personnes faisant du télétravail a été une allocation pour l'achat de matériel de bureau à cet effet. Toutefois, les employé(e)s ont également besoin d'une formation et d'un appui adéquats et fiables en matière de technologie. À cet égard, il importe de mettre en place des politiques claires en matière de technologie pour l'utilisation des appareils numériques, le partage des données, le respect de la vie privée et la sécurité, la gestion du temps et les attentes liées à la performance professionnelle.

57. S'agissant des mesures générales, les recommandations visant à promouvoir l'équilibre entre la vie professionnelle et la vie familiale étaient axées jusqu'à présent sur l'augmentation des modalités de travail aménagées et la mise en place de politiques de congé parental adéquates, ainsi que sur le soutien à la garde et à l'éducation des enfants. Ces mesures favorisent une éducation et une protection de la petite enfance de qualité et contribuent à la réalisation de plusieurs cibles de l'objectif de développement durable n° 4. Cela dit, de nouvelles mesures et stratégies sont

¹⁹ Voir, par exemple, Sara Martucci, « He's working from home and I'm at home trying to work : experiences of childcare and the work-family balance among mothers during COVID-19 », *Journal of Family Issues*, 1^{er} octobre 2021. Disponible à l'adresse suivante : <https://journals.sagepub.com/doi/abs/10.1177/0192513X211048476>.

nécessaires pour répondre aux problèmes liés au capital numérique et aux autres préoccupations mentionnées plus haut.

VI. État d'avancement de la préparation en vue de la célébration du vingtième anniversaire de l'Année internationale de la famille en 2024

58. En 2021, les préparatifs en vue de la célébration du trentième anniversaire de l'Année internationale de la famille ont porté sur les nouvelles technologies, l'une des premières tendances de fond retenue dans le rapport précédent. Le document de référence intitulé « Technology Use and Families : Implications for Work-Family Balance and Parenting Education » a été publié en ligne²⁰. Les activités de plaidoyer et de sensibilisation ont porté essentiellement sur l'analyse de certaines questions liées aux effets des nouvelles technologies sur les familles. En 2021, le Département des affaires économiques et sociales du Secrétariat a organisé deux grandes manifestations en ligne : une manifestation parallèle à l'occasion de la cinquante-neuvième session de la Commission du développement social, axée sur les nouvelles technologies et l'équilibre entre la vie professionnelle et la vie familiale, et la célébration annuelle de la Journée internationale des familles en 2021, essentiellement axée sur les nouvelles technologies et l'éducation parentale.

59. La manifestation parallèle en ligne, intitulée « Digital technologies and families: focus on work-family balance », a fait ressortir à quel point les services de garde d'enfants étaient au centre de tout débat sur l'équilibre entre la vie professionnelle et la vie familiale. Quant à la pratique consistant à « prendre du temps », on ne pourra y parvenir que si l'on se penche sur les modalités de travail aménagées, c'est-à-dire qu'il faut les rendre plus efficaces et aider les parents à gérer leur temps efficacement. Les composants cognitifs, physiques, relationnels, émotionnels et spirituels du bien-être devront être mis en avant. Si la technologie peut contribuer à faciliter l'équilibre entre la vie professionnelle et la vie familiale, elle peut aussi entraîner un plus grand isolement, comme on l'a vu pendant la pandémie de COVID-19. Il est donc impératif d'être à l'affût des conséquences involontaires que pourrait avoir l'utilisation de la technologie sur l'équilibre entre la vie professionnelle et la vie familiale, en gardant à l'esprit que cette notion continuera d'évoluer avec le temps. Les experts ont recommandé de maintenir les mécanismes existants favorisant l'équilibre entre la vie professionnelle et la vie familiale, en s'appuyant sur la technologie et en l'incluant, et d'encourager des cultures de travail saines et efficaces à l'appui de l'utilisation de la technologie ; de garder à l'esprit les effets que peut avoir sur la famille l'évolution constante de la technologie sur le lieu de travail ; d'encourager une capacité de travail saine et individualisée ; et d'étendre le champ des études afin qu'elles tiennent compte de la diversité des configurations familiales et professionnelles, ainsi que de l'intégration de la technologie à l'appui de l'équilibre entre la vie professionnelle et la vie familiale²¹.

60. Les familles et les nouvelles technologies étaient le thème retenu pour la célébration en 2021 de la Journée internationale des familles. Il a été dit que les effets de la technologie dépendraient des capacités techniques et de la manière dont la technologie serait utilisée et dont les individus, les organisations et les décideurs se prépareraient et réagiraient à l'évolution du paysage économique et social. Les

²⁰ Disponible à l'adresse suivante : www.un.org/development/desa/family/wp-content/uploads/sites/23/2021/05/Technology-Families-Background.pdf.

²¹ De plus amples informations sont disponibles sur le site www.un.org/development/desa/family/2021/01/28/59th-commission-for-social-development-8-17-february-2021/.

inégalités d'accès à Internet et aux appareils numériques ont également été soulignées²².

61. Les possibilités offertes par les nouvelles technologies ont été signalées, comme les nouvelles formes d'apprentissage et de participation ; l'essor de la créativité, de la collaboration et de la connectivité ; les nouvelles possibilités d'expression personnelle ; et les nouveaux moyens d'acquérir de nouvelles compétences. Dans le même temps, on s'inquiète de l'augmentation des disparités et de la fracture numérique qui continue d'exister entre les familles et entre les générations. Certains problèmes de développement humain découlant des effets négatifs des nouvelles technologies ont également été relevés, notamment le manque de sommeil ; les problèmes d'apprentissage et de socialisation ; d'éventuelles dépendances, par exemple aux jeux sur Internet ; l'obésité ; le cyberharcèlement ; et le risque d'être exposé à des images nuisibles ou de rencontrer des prédateurs en ligne, ainsi que les atteintes à la sécurité et à la vie privée.

62. Parce qu'elle dote les parents des outils appropriés, on a grandement misé sur l'éducation parentale pour aider les parents à mieux élever leurs enfants en général et à se retrouver dans les nouvelles technologies en particulier. Comme l'approche de l'éducation parentale est très fragmentée et décentralisée dans son ensemble, sans lignes directrices ni aucune obligation professionnelle d'avoir des compétences technologiques dans ce domaine, il est nécessaire d'investir dans l'éducation parentale au moyen des nouvelles technologies. S'il est indispensable d'apporter un appui direct, comme intégrer la technologie dans l'éducation parentale, celui-ci doit s'accompagner d'un appui indirect, tel que préparer les éducateurs et leur donner un appui dans le contexte plus vaste de l'équité sur Internet, de la sécurité en ligne et des droits numériques.²³

63. À l'occasion de la Journée internationale des familles, le groupe de réflexion sur les familles et la technologie a présenté les conclusions de ses délibérations. Selon lui, l'accès à Internet étant de plus en plus essentiel pour l'éducation, la communication, les affaires, les soins de santé, l'emploi, les services publics, la participation civique et la coopération mondiale, la couverture universelle dans ce domaine devrait être un droit humain. Par ailleurs, il faut investir dans les infrastructures et la formation afin d'accroître l'aptitude des populations à se servir des outils numériques. Le groupe a examiné les meilleurs indicateurs permettant de mesurer l'accès des familles aux nouvelles technologies, qui, outre la simple mesure de l'accès à l'internet et aux appareils numériques, mesurent également les compétences et les connaissances numériques ainsi que les normes sociales en matière d'accès. Il a également appelé l'attention sur la nécessité de tirer des leçons de l'expérience acquise en matière d'apprentissage à distance pendant la pandémie de COVID-19, et de former les éducateurs, d'innover en matière de pédagogie et de mieux inclure toutes les générations dans le numérique. En ce qui concerne les mesures pouvant contribuer à réduire la fracture numérique entre les générations, les générations plus âgées doivent avoir pouvoir accéder aux nouvelles technologies et être formées, les professionnels des questions de la famille doivent être formés et l'investissement dans la recherche doit être consenti²⁴.

64. Comme il est indiqué dans le rapport précédent, les États Membres avaient apporté leur appui aux préparatifs en vue de la célébration du trentième anniversaire

²² De plus amples informations sur les inégalités numériques sont disponibles dans le rapport du Secrétaire général sur la promotion de l'intégration sociale par l'inclusion sociale (A/76/184).

²³ De plus amples informations sont disponibles sur le site www.un.org/development/desa/family/international-day-of-families/2021-2.html.

²⁴ De plus amples informations sont disponibles à l'adresse suivante : www.un.org/development/desa/family/wp-content/uploads/sites/23/2021/05/Jessica-Navarro.pdf.

de l'Année internationale de la famille, précisant qu'ils entendaient organiser des manifestations au niveau national, principalement en collaboration avec d'autres parties prenantes, comme la société civile, dont des activités de sensibilisation et des campagnes d'éducation publique. S'il n'a pas été possible, en raison de la pandémie de COVID-19, de réaliser certaines activités en personne, des manifestations ont été organisées en ligne pour diffuser des informations sur les préparatifs en vue de la célébration du trentième anniversaire de l'Année et encourager les parties prenantes à privilégier les politiques axées sur la famille.

65. Pour la suite, le thème des préparatifs en vue de la célébration du trentième anniversaire de l'Année en 2022 sera les migrations et l'urbanisation ; en 2023, les tendances démographiques ; et en 2024, les changements climatiques. Outre la publication de documents de référence axés sur les effets de ces tendances sur les familles et les conséquences stratégiques, des activités de sensibilisation seront organisées lors des prochaines sessions de la Commission du développement social. Par ailleurs, ces sujets seront abordés à l'occasion des célébrations de la Journée internationale et des réunions des groupes d'experts internationaux et régionaux qui se tiendront dans un avenir proche. Le Secrétariat demandera aux États Membres et aux parties prenantes concernées des informations sur les préparatifs en vue de la célébration du trentième anniversaire de l'Année aux niveaux national et régional, qui seront incluses dans les futurs rapports.

VII. Conclusions et recommandations

A. Conclusions

66. La pandémie de COVID-19 a provoqué des confinements, la fermeture des lieux de travail, des écoles et des services de soins, contraint les familles à faire face à une nouvelle réalité et exposé leurs vulnérabilités. Dans le même temps, elle a fait ressortir le rôle indispensable des familles en tant que filets de sécurité sociale et pourvoyeuses de soins dans l'économie non rémunérée.

67. Les familles ont été soumises aux effets de l'évolution rapide des changements technologiques. D'après les prévisions, de plus en plus, les applications de la technologie auront des effets sur les activités quotidiennes, privées ou professionnelles. L'évolution rapide des technologies numériques au cours de ces décennies a modifié les modes de fonctionnement et d'interaction des familles et donné lieu à une communication plus rapide et plus efficace. L'exécution des tâches ménagères a été rendue plus efficace grâce à l'introduction de technologies « intelligentes ».

68. Pourtant, parce qu'elles n'ont pas accès à Internet ou aux appareils numériques, certaines familles ne bénéficient pas de ces évolutions technologiques positives. Une fracture numérique de plus en plus grande touche de manière disproportionnée les familles à faibles revenus et vulnérables et intensifie les défis auxquels elles sont confrontées. Du fait que ces familles vulnérables n'ont pas le même accès aux technologies, des « déficits de connaissance » peuvent apparaître, en particulier chez les enfants, et peuvent creuser les écarts et les disparités déjà existants en matière de revenus, d'éducation, d'emploi et d'accès au logement et aux services de santé. Aujourd'hui plus que jamais, il est nécessaire de veiller à ce qu'aucune famille ne soit laissée pour compte dans un monde qui se numérise rapidement.

69. L'exclusion numérique des enfants étant étroitement liée à la situation socio-économique, il est indispensable que les politiques actuelles et futures ciblent et soutiennent les enfants des familles matériellement défavorisées. Étendre de toute

urgence l'aide au revenu et la protection sociale pourrait contribuer à contrer la hausse du travail des enfants et des mariages précoces, accélérée par la pandémie.

70. Il importe de noter que l'accès à la technologie aide les individus et les familles à bénéficier des services sociaux, notamment des allocations familiales et de l'enregistrement des naissances, indispensables à l'inclusion sociale. L'accès aux technologies est particulièrement important pour les familles transnationales dont les membres vivent dans différents pays, les familles migrantes et celles qui sont séparées pour des causes de travail, de divorce ou d'autres facteurs.

71. On constate avec inquiétude que l'abus des nouvelles technologies s'accompagne d'effets négatifs sur le bien-être de la famille, en particulier sur la santé physique et mentale des enfants. Ces effets vont de l'obésité, du manque de sommeil et de la dépendance aux problèmes concernant la vie privée, à la cyberintimidation et à la fatigue générale liée à l'exposition à l'écran. On voit que la cohésion familiale est compromise en raison des conflits découlant de la surexposition des enfants et des adolescents aux technologies.

72. Les parents, qui se sentent souvent dépassés par l'évolution rapide de la technologie et l'application des nouvelles technologies, ont besoin de soutien pour gérer efficacement l'utilisation des technologies par leurs enfants. La parentalité moderne subissant de plus en plus les coups de boutoir des mutations technologiques, il n'y a de véritable solution à ces nouveaux problèmes que l'augmentation des ressources nécessaires pour aider les parents à s'occuper de leurs enfants. Il est essentiel d'investir dans le développement des compétences et des connaissances des parents pour que ceux-ci puissent relever ces défis avec succès.

73. L'éducation parentale constitue un investissement dans le bien-être de la famille et des enfants, car elle permet d'avoir accès à la fois aux ressources et au soutien social. Elle a pour raison d'être le développement de l'enfant et pose l'importance des relations intrafamiliales étroites. De plus en plus, il est recommandé d'assurer une éducation et un soutien aux parents pour éviter les conséquences potentielles du stress parental créé par la pandémie de COVID-19, comme la maltraitance et l'abandon moral d'enfant.

74. Les outils numériques au service de l'éducation parentale peuvent être utiles à cet égard. La technologie peut servir à la fois à aider les familles à choisir des technologies appropriées pour les enfants et à dispenser une éducation parentale dans le contexte d'un environnement virtuel. Les parents ont besoin d'aide pour amener leurs enfants à utiliser de manière saine ces médias, notamment à des fins d'apprentissage et d'expression de la créativité, et pour prendre conscience des zones de conflit potentielles et des solutions possibles. La technologie peut contribuer à faciliter la formation et la diffusion du contenu de l'éducation parentale. Des parents bien informés peuvent, à leur tour, contribuer à la cohésion sociale au niveau de la famille et de la société.

75. Dans l'ensemble, cependant, l'éducation parentale, malgré son importance, n'est toujours pas appliquée ou utilisée en tant que stratégie de soutien aux familles. Comme il ressort de certaines études, les décisions politiques pourraient faire plus de place à l'éducation parentale. Celle-ci peut répondre aux besoins des familles, notamment dans le contexte du bien-être, de l'apprentissage et de l'éducation des enfants, de la santé et de la santé mentale et de l'égalité des genres, contribuant ainsi à la réalisation des cibles pertinentes de plusieurs objectifs de développement durable.

76. En raison de la crise COVID-19, le passage à des modalités de travail aménagées s'est accéléré et la tendance devrait se poursuivre. Étant donné qu'un bon équilibre entre la vie professionnelle et la vie familiale contribue à la cohésion et au bien-être des familles, des politiques équitables et souples en la matière sont plus que jamais

nécessaires dans le monde numérique. Ces politiques devraient non seulement concerner le travail décent numérique, mais aussi tenir compte des réalités auxquelles sont confrontées les familles, notamment la responsabilité des soins, qui est encore assumée en grande partie par les femmes.

77. L'examen, dans une perspective de genre et de famille, des effets des technologies sur les femmes, les enfants et les parents en général montre clairement que les nouvelles technologies peuvent faciliter l'équilibre entre la vie professionnelle et la vie familiale. Il convient toutefois de veiller à ce que les limites entre les deux ne soient pas floues. Étant donné que l'idée que se fait un(e) employé(e) de ce qui constitue son équilibre et ses préférences en la matière déterminent grandement sa capacité à s'adapter et à parvenir à ce sentiment d'équilibre, il faudrait qu'il ou elle puisse bénéficier d'une certaine latitude dans l'aménagement de ses horaires et de son lieu de travail afin de répondre aux besoins du travail et de la famille.

78. En mettant l'accent sur les effets de la technologie sur l'équilibre entre la vie professionnelle et la vie familiale et sur l'éducation parentale, on peut aider les parents et les décideurs à relever les défis découlant de l'utilisation accrue de la technologie. Celle-ci évoluant sans cesse et ayant des répercussions diverses sur les adultes et les enfants, il est essentiel d'appuyer la recherche sur les effets de la technologie sur les familles et sur le rôle de celle-ci dans l'apprentissage et l'éducation. Il est également nécessaire d'étendre la recherche sur l'équilibre entre vie professionnelle et vie familiale et l'intégration des technologies.

79. De manière plus générale, il convient de noter que la pandémie a mis en péril la production de données essentielles à la réalisation des objectifs de développement durable. Cet état de fait limite la capacité des gouvernements à atteindre les enfants et leurs familles et à s'assurer qu'ils ont accès aux services et aux débouchés. En moyenne, pour 74 % des indicateurs liés aux objectifs de développement durable relatifs aux enfants, les données ou les progrès accomplis sont insuffisants pour atteindre les cibles mondiales d'ici à 2030. Les investissements en faveur des données et de l'innovation sont donc essentiels pour faire face à la crise et accélérer la réalisation des objectifs de développement durable.

80. Les préparatifs en vue de la célébration du trentième anniversaire de l'Année internationale de la famille, en 2024, offrent l'occasion de se concentrer sur les tendances de fond et leurs effets sur le fonctionnement et le bien-être des familles. Élargir la recherche sur ces tendances et les familles est indispensable à la conception de politiques axées sur la famille afin de permettre aux familles de répondre aux nouveaux défis auxquels elles sont confrontées. L'urbanisation et la migration, l'évolution démographique et les changements climatiques sont les nouvelles tendances à examiner dans le cadre de l'étude des effets des nouvelles technologies sur les familles. Les futurs rapports sur les préparatifs en vue de la célébration du trentième anniversaire de l'Année internationale de la famille présenteront les études actuelles sur les tendances de fond et offriront des recommandations sur les mesures politiques nécessaires pour assurer le bien-être des familles du monde entier.

B. Recommandations

81. **Les États Membres sont invités à examiner les recommandations ci-après :**

a) Dans le cadre de la riposte à la COVID-19 et au-delà, offrir un appui aux parents qui travaillent, notamment en étendant les allocations familiales, le congé familial et le congé maladie payé, mais aussi en rendant plus souples les

modalités de travail aménagées et en améliorant les investissements dans l'éducation parentale ;

b) Améliorer l'accès des familles à Internet, au réseau Internet à plus haut débit et aux appareils numériques, en particulier celles en situation de vulnérabilité, et investir dans le développement des compétences numériques des membres de la famille ;

c) Investir dans l'éducation parentale, y compris par l'utilisation de la technologie, en tant que stratégie préventive pour réduire l'abandon moral d'enfant, et soutenir le développement sain des enfants, en tant que politique indépendante ou dans le cadre de politiques et de programmes plus larges axés sur la famille ;

d) Promouvoir l'équilibre entre la vie professionnelle et la vie familiale dans le monde numérique, accorder aux travailleurs et travailleuses ayant des responsabilités familiales une certaine souplesse pour aménager leurs horaires de travail afin qu'ils ou elles puissent répondre aux besoins du travail et de la famille, et investir dans un soutien et une éducation technologiques fiables ;

e) Développer la recherche fondée sur des données probantes concernant les effets des nouvelles technologies sur les familles, l'équilibre entre la vie professionnelle et la vie familiale et la conception, la diffusion et l'application de l'éducation parentale intégrant la technologie, afin d'élaborer des politiques adéquates en faveur des travailleurs et travailleuses ayant des responsabilités familiales ;

f) S'agissant des préparatifs en vue du trentième anniversaire de l'Année internationale de la famille, en 2024, appuyer aux niveaux national, régional et international les activités de recherche et de sensibilisation ainsi que les initiatives menées sur les conséquences des mutations technologiques, de l'urbanisation, des migrations, des évolutions démographiques et des changements climatiques pour les familles²⁵.

²⁵ Pour des recommandations détaillées, voir Susan K. Walker, Technology Use and Families : Implications for Work-family Balance and Parenting Education, document de référence préparé pour le Département des affaires économiques et sociales du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, mai 2021. Disponible à l'adresse suivante : www.un.org/development/desa/family/wp-content/uploads/sites/23/2021/05/Technology-Families-Background.pdf.